" fut, ne dut point être abandonnée à nos péculations arbitraires. Un Dieu fage en grava dans nos cœurs les premiers principes. La raison y devoit ajouter ses lumieres, & la divinité, long-tems même avant l'école évangélique, n'avoit pas démidigné de la fortiner par la révélation. Dans ces tems d'hypocrisse & de dissimulation, où la vertu n'existe plus que dans

lation, où la vertu n'existe plus que dans fes dehors, où l'on en recherche les apparences avec une ardeur proportionnée à la rapidité avec laquelle la réalité nous en échappe; le patfage suivant paroîtra bien intéressant & bien plein de choses, aux lecteurs chrétiens. " Qui celui qui ofa le » premier dire aux Scribes & aux Pharifiens: malheur à vous qui par les traditions des » hommes avez dénaturé les traditions de Dieu! malheur à vous, esclaves hypo-" crites, qui lavez l'extérieur du calice. & » laissez dans la coupe le poison de tous " les vices; qui vous dites les maîtres de 12 la science, & qui fuyant la vraie justice, " en détournez les autres; qui ne montrant so au peuple que l'apparence des vertus. 29 lui en cachez l'essence! Celui qui le premier anathématifa tout l'orgueil du porvo tique fous les dehors d'une vertu auf-" tere, celui là est pour moi le vrai resso tanrateur de la morale, de la révélation » elle-même, de Movse & des prophetes. on Qu'une fausse philosophie, jalouse de sa » gloire, ne s'occupe que des movens de la ternir, il n'en fera pas moins à mes " veux le vrai maître des vertus folides & » constantes, il n'en aura pas moins l'hom-